

ACADÉMIE DE STRASBOURG

CLASSE DE 3^e *Entreprise*

BREVET DES COLLÈGES SÉRIE PROFESSIONNELLE ET TECHNOLOGIQUE

ÉPREUVE D'ENTRAÎNEMENT

– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

TEXTE D'ÉTUDE

Le narrateur Alex, qui a perdu sa mère alors qu'il était très jeune, a été envoyé en pension par son père.

1 Chaque famille a son vilain canard. À la maison, ce rôle me
revenait de droit. J'y voyais une distinction. En contrepartie de
cet avantage, je fus expédié à Évreux en pension. Évreux, ville
où l'on est sûr de n'avoir aucun destin. Véritable banlieue de
5 l'Histoire. Les réussites y sont lentes. La province a toujours fait
de l'ombre aux ambitieux.

Derrière les hauts murs de la cour de récréation, je fulminais
contre mon père. En m'exilant il me privait d'oxygène. En me
faisant quitter Paris il confisquait mes rêves de grandeur. Je
10 dépérissais. Durant les rares week-ends où je rentrais à Paris, je
respirais l'air de la capitale, l'air du temps. Mais les dimanches
soir arrivaient toujours. Je devais retourner au collège faire
l'enfant. Quand donc serais-je grand ? Je voulais vivre tout haut
et non plus chuchoter ma vie dans les couloirs d'une école.

15 A la pension, les garçons s'étaient faits loups pour survivre. Il y
avait des bandes, des faibles, des forts et des souffre-douleur :
tout ce qu'il faut pour rendre la vie infernale. La violence de nos

rapports était contenue par le règlement du collège. Cette école chrétienne dans la forme enseignait l'amour du prochain à coups
20 de trique. C'est ce qu'on appelle un bon établissement.

Mon frère Philippe, lui, était resté avec mon père. Ils vivaient à Paris tous les deux dans un appartement triste. Philippe ressemblait à mon père, moi à notre mère qui était morte depuis longtemps. Son corps s'en était allé là où tout se désassemble, me
25 laissant seul comme un domino qui cherche son double. Le cancer avait dévoré sa vie et du même coup la gaieté de notre famille. Les rires s'étaient tus. La maison sentait la mort. Le soleil n'y pénétrait plus. Les rideaux étaient toujours tirés. Le théâtre était fermé. On ne jouait plus chez moi, on se souvenait.

30 J'ai feint la gaieté pour dissimuler ma gravité. J'étais comme une toupie qui tourne pour rester debout. Ma rage de vivre m'a rendu insupportable. Papa m'a exilé en pension. Maman était partie pour le ciel sans laisser d'adresse. A huit ans je ne savais plus où j'habitais. A seize ans, j'avais déjà un passé. Il aurait fallu
35 un avenir, un futur qui commençât tout de suite.

D'après : Alexandre Jardin, Bille en tête, Gallimard, 1986

QUESTIONS (15 POINTS)

I. REGARD DU NARRATEUR SUR LA PENSION **7,5 POINTS**

- ▶ 1. Donnez un synonyme de : *(1 point)*
« Je déperissais » (ligne 9) et « souffre-douleur » (ligne 16).
- ▶ 2. Nommez et expliquez la figure de style présente dans l'expression : *(2 points)*
« les garçons s'étaient faits loups pour survivre » (ligne 15).
- ▶ 3. Lignes 10 à 13 de « Durant les rares week-ends... » à « Je devais retourner au collègue faire l'enfant. »
 - a) Quel est le temps des verbes ? *(0,5 point)*
 - b) Justifiez l'emploi de ce temps en précisant sa valeur. *(1 point)*
- ▶ 4. Quelle atmosphère règne à la pension ? *(1,5 point)*
Relevez quatre expressions justifiant votre réponse.
- ▶ 5. Relevez les expansions du nom « week-ends » (ligne 10). *(1,5 point)*
Donnez pour chacune d'elles sa nature et sa fonction.

II. REGARD DU NARRATEUR SUR LE PASSÉ **7,5 POINTS**

- ▶ 6. Ligne 1, quelle métaphore le narrateur utilise-t-il pour se décrire ? *(1,5 point)*
Expliquez-la avec précision.
- ▶ 7. a) Relevez dans le texte deux mots ou expressions du champ lexical de la *mort*. *(1 point)*
b) Dans le contexte, expliquez l'expression : « Les rires s'étaient tus » (ligne 27). *(0,5 point)*
- ▶ 8. a) Quel drame le narrateur a-t-il vécu dans son enfance ? *(1 point)*
b) Avec vos propres mots, expliquez en quoi le narrateur se sent différent de son frère ? *(0,5 point)*
- ▶ 9. Pourquoi des deux enfants, Philippe et le narrateur, est-ce seulement le narrateur qui est envoyé en pension ? Justifiez votre réponse en citant le texte. *(1,5 point)*
- ▶ 10. Relevez deux comparaisons qui montrent que le narrateur se sent perdu. *(1,5 point)*

RÉÉCRITURE (4 POINTS)

- 1) Réécrivez les phrases ci-dessous en commençant par *Nous...* (2 points)
Faites les accords et les transformations nécessaires.

J'ai feint la gaieté pour dissimuler ma gravité. (...) La rage de vivre m'a rendu insupportable. Papa m'a exilé en pension.

Les fautes de copie seront pénalisées.

- 2) Réécrivez le passage suivant à l'imparfait. (2 points)

« Il s'empare du recueil posé sur son bureau, saute sur son lit et s'installe confortablement. Il pousse un soupir d'aise. »

Les fautes de copie seront pénalisées.

RÉDACTION AU CHOIX (15 POINTS)

– Sujet 1 (Sujet d'imagination)

Le narrateur Alex écrit une lettre à son frère Philippe pour lui raconter sa vie en pension, ses joies et ses déceptions.

Imaginez cette lettre en une vingtaine de lignes. Vous donnerez des détails sur votre existence quotidienne en pension, votre entourage et exprimerez également vos sentiments.

Pour la rédaction du sujet 1

Pour réaliser mon devoir, je tiens compte des conseils suivants :

- Je soigne la présentation et l'écriture de ma lettre ;
- Je précise les circonstances de ma vie en pension ;
- Je respecte les règles d'orthographe et de grammaire ;
- Je vérifie que mes phrases sont complètes ;
- Je rédige une lettre d'au moins vingt lignes.

– Sujet 2 (Sujet de réflexion)

La vie en pension ou dans un foyer n'offre-t-elle que des inconvénients ou au contraire, peut-elle être profitable ?

Vous exposerez votre réflexion dans un texte organisé d'une vingtaine de lignes, contenant des arguments et des exemples précis.

Pour la rédaction du sujet 2

Pour réaliser mon devoir, je tiens compte des conseils suivants :

- Je structure mon texte ;
- Je donne des arguments, des exemples précis ;
- Je respecte les règles d'orthographe et de grammaire ;
- Je vérifie que mes phrases sont complètes ;
- Je soigne la présentation et l'écriture ;
- Je rédige un texte d'au moins vingt lignes.

ACADÉMIE DE STRASBOURG

CLASSE DE 3^e *Entreprise*

BREVET DES COLLÈGES SÉRIE PROFESSIONNELLE ET TECHNOLOGIQUE

ÉPREUVE D'ENTRAÎNEMENT

– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

DICTÉE (6 POINTS)

J'ai décrit une boule de verre que mon père m'avait rapportée du Danemark quand j'étais petite : une boule qui fait de la neige quand on la secoue, et la neige tombe sur une petite fille assise au pied d'un arbre. Elle tient une boîte d'allumettes dans une main et une allumette dans l'autre.

Dans mon devoir de français, j'ai raconté que je secouais tout le temps la boule pour que la neige tombe et que la petite fille ait encore plus froid. En plus, les flocons l'empêchaient de brûler l'allumette qu'elle s'apprêtait à frotter contre la petite boîte en carton.

D'après : Nathalie Kuperman, Les Signes, chap. II,
Éd. Neuf de l'école des loisirs, 2004.

Vocabulaire à écrire au tableau : *Danemark*

ACADÉMIE DE STRASBOURG

CLASSE DE 3^e *Entreprise*

**BREVET DES COLLÈGES
SÉRIE PROFESSIONNELLE ET TECHNOLOGIQUE**

ÉPREUVE D'ENTRAÎNEMENT

– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

DICTÉE FAUTIVE (6 POINTS)

Dans le texte suivant, six fautes ont été volontairement commises. Barrez les mots mal orthographiés et réécrivez-les entièrement sans faute.

Cette fois, notre chère tempête ne riait pas. Au lieu d'agité l'océan, comme

.....

d'habitude, comme une maman touille l'eau du bain pour amuser son bébé, une vrai

.....

colère l'avait prise, qui montait d'heure en heure. Elle frappait notre malheureux

.....

bâteau, de plus en plus méchamment ; elle jetait contre lui des montagnes liquides ;

.....

elle le précipité dans des goufres.

.....

D'après : Erik Orsenna, La Grammaire est une chanson douce, Éditions Stock, 2002.